

L'eau des villes et l'eau des champs

La crise de l'eau à l'échelle mondiale menace le développement des pays du Sud. Les recherches sur l'eau doivent permettre une meilleure répartition entre les différents secteurs d'activités et une valorisation de son exploitation.

Jean-Yves Jamin, Raphaèle Ducrot, Nicolas Faysse (CIRAD/UMR G-eau), Patrice Garin (CEMAGREF/UMR G-eau), François Molle, Vincent Robert (IRD)

L'agriculture absorbe les deux tiers de l'eau douce prélevée par l'homme. Avec 18 % des terres cultivées dans le monde (mais seulement 3 % en Afrique subsaharienne), et ses rendements élevés, l'irrigation a contribué à assurer la sécurité alimentaire au niveau mondial. Néanmoins, l'irrigation doit consommer moins d'eau, car d'autres secteurs ont des besoins croissants (industrie et eau potable). L'objectif des recherches sur l'eau est de parvenir à mieux la répartir entre les différents secteurs d'activité et l'environnement (équité, durabilité), de réduire les pollutions et de mieux valoriser son exploitation (efficacité de chaque usage).

JOUER POUR DIALOGUER : L'EAU A SÃO PAULO

Les rejets domestiques des populations installées illégalement dans les aires protégées de captage de São Paulo s'accumulent dans les réservoirs, et l'eau n'est désormais potable qu'au prix de traitements coûteux. Le dialogue est difficile entre les résidents illégaux, qui craignent l'expulsion et recherchent de meilleures conditions de vie, et les pouvoirs publics qui doivent contrôler l'urbanisation et protéger la ressource en eau. Des chercheurs ont mis au point un jeu de rôle pour simuler les négociations entre acteurs locaux, municipalités et concessionnaires d'eau. Il permet aux acteurs de comprendre le fonctionnement socio-environnemental de leur territoire et ouvre de nouvelles perspectives de négociation ■ R. D.

EAU ET SANTÉ DANS LES AMÉNAGEMENTS HYDRO-AGRICLES DU SUD

Les aménagements hydro-agricoles ont souvent des conséquences sanitaires. Ainsi, la riziculture nécessite l'aménagement de parcelles recouvertes d'une lame d'eau. Cet habitat aquatique profite à deux importants vecteurs de maladies : les moustiques, au cours de leur stade larvaire, en particulier les anophèles, vecteurs du paludisme, première parasitose mondiale entraînant plus d'un million de morts par an, et les mollusques aquatiques, hôtes intermédiaires des schistosomoses. Le riz est la céréale qui, plus que tout autre, nourrit l'humanité, mais les tentatives pour contrer les parasitoses qui lui sont associées sont peu convaincantes et dépassent rarement le stade de l'expérimentation. En zone tropicale, les urgences sont nombreuses et les moyens limités. On peut déplorer que les responsables de ces pays privilégient la production alimentaire et le développement économique, au détriment du risque sanitaire encouru. On peut aussi le comprendre et aider à promouvoir la prévention et la prise en charge des pathologies ■ V. R.

Mieux partager l'eau implique des cadres de concertation à différentes échelles au sein des bassins versants, bousculant les découpages administratifs. Un cadre législatif rénové doit autoriser des mécanismes de concertation adaptés. De nombreuses recherches portent sur des outils pour faciliter le dialogue, avec des approches qui doivent intégrer les spécificités locales concernant les conditions de la négociation sociale : Etat trop faible ou trop fort, niveau d'organisation sociale des usagers, degré d'asymétries de pouvoir, etc.

La qualité de l'eau se détériore du fait de pollutions agricoles ou d'épuration insuffisante des eaux domestiques, particulièrement autour des grandes mégapoles des pays du Sud. Il s'y pose aussi des problèmes de santé liés aux modifications du milieu qu'entraîne l'irrigation.

Pour mieux valoriser l'eau, on tend à moderniser les systèmes d'irrigation, en passant, par exemple, à l'aspersion ou au goutte à goutte. L'adoption de ces systèmes pose parfois des problèmes techniques et s'accompagne souvent d'un bouleversement du système agraire (nouveaux systèmes de production, filières de commercialisation, besoins de crédit...) et des relations sociales. Les recherches au Maghreb visent à faciliter ces adoptions et à améliorer les relations entre irrigants et systèmes d'encaissements, encore souvent étatiques et dirigistes.

Depuis vingt ans, les investissements ont amélioré l'accès à l'eau potable et dans une moindre mesure l'accès à l'assainissement. Le modèle exporté de gestion privée des années quatre-vingt dix est maintenant en repli, car le contrôle de la gestion des entreprises privées reste problématique. Des arrangements innovants sont testés, tels que le partenariat entre entreprise publique et comités de quartier en Haïti ou au Pérou, mais leur durabilité reste incertaine.

Une meilleure gestion de l'eau nécessite donc des recherches impliquées tant au niveau de la définition des politiques, de la gestion des systèmes irrigués ou des bassins versants, que des approches participatives et d'apprentissage social, en sus des recherches technologiques ■ J.-Y. J., N. F., P. G. et F. M.

La RECHERCHE

MARS 2007 - N°406 - Ne peut être vendu séparément

Biodiversité • Climat • Maladies émergentes

Recherche pour le développement :
UN ENJEU MONDIAL

